

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc
(13, 18-21)

En ce temps-là,
Jésus disait :

« À quoi **le règne de Dieu**
est-il comparable,
à quoi vais-je le comparer ?

Il est comparable
à une graine de moutarde
qu'un homme a prise
et jetée dans son jardin.

Elle a poussé,
elle est devenue un arbre,
et les oiseaux du ciel ont fait leur nid
dans ses branches. »

Il dit encore :
« À quoi pourrai-je comparer
le règne de Dieu ?

Il est comparable au levain
qu'une femme a pris
et enfoui dans trois mesures de farine,
jusqu'à ce que toute la pâte ait levé. »

Mardi 27 octobre 2020

« *Parle Seigneur, ton serviteur écoute* » (1 Samuel 3,10) De quoi nous parles-tu, Jésus ? Du *Règne de Dieu* ou du *Royaume de Dieu*, là où règne l'amour de Dieu. Et tu nous en parles à l'aide de deux *comparaisons* empruntées à la vie des gens de ton pays et de ton temps : une *graine de moutarde* et du *levain*.

C'est la première fois que je remarque qu'il y a une comparaison masculine (*un homme*) et une comparaison féminine (*une femme*). Histoire de nous faire comprendre que *le Royaume de Dieu* concerne toute l'humanité et pas seulement une moitié...

L'homme *prend et jette dans son jardin*, la femme *prend aussi et enfoui dans la farine*. Le parallélisme est parfait. Il n'y en a pas un qui fait plus que l'autre.

Et quel point commun y a-t-il entre les deux comparaisons : *la graine de moutarde* et *le levain* sont si petits, si discrets, qu'ils en sont quasiment invisibles, *enfouis*, et pourtant, ils changent tout ! *La graine pousse* et devient *un arbre*. *Le levain fait lever la pâte*. Ce qui signifie que *le Règne de Dieu* est une force de changement qui transforme la réalité du monde et qui la fait grandir.

Peut-être veux-tu nous dire, Jésus, que *le Règne de Dieu* est une force de résurrection à l'œuvre dans la vie des hommes et du monde qu'il nous faut discerner. Cette force de résurrection ne peut être que l'Amour de Dieu, qu'on peut appeler l'Esprit-Saint, qui t'a fait ressusciter d'entre les morts.

Mais tu nous dis aussi que c'est à nous, *homme* ou *femme*, hommes et femmes, de *prendre* cet amour et de le *jeter* dans notre terre, en pleine *pâte* humaine, pour qu'il transforme le monde selon la volonté de ton Père qui est le Père de tous les humains. Nous pouvons le *prendre* parce qu'il nous est donné.